

DESCRIPTION  
DE  
MOLLUSQUES NOUVEAUX

Par le Dr JOUSSEAUME

---

BULIMIDÆ.

BORUS SENERI.

Pl. IV, fig. 3.

Testa umbilicata, solida, ovata, irregulariter plicato-rugosa et malleata, intense alba anfractibus 5, convexiusculis; ultimus ventricosus,  $\frac{3}{7}$  longitudinis subæquans; sutura crenulata; apertura ovato-oblonga, basi dilatata, intus lactea; peristoma incrassatum, breviter expansum et reflexum subroseo-album, marginibus collo diffuso, crassiusculo junctis, dexto crassiore, columellaria valde dilatato.

*Dimensions* : Long. 70<sup>mm</sup>, larg. 37<sup>mm</sup>; ouverture, long. 35<sup>mm</sup>, larg. 20<sup>mm</sup>.

Coquille ovoïde, à sommet obtus et à base arrondie; son test, très solide et épais, est orné à la surface de côtes longitudinales fortes, aplaties, irrégulières et interrompues. Sa couleur générale d'un beau blanc prend près de la suture une légère teinte violette. La spire est formée de cinq tours dont le développement un peu irrégulier s'effectue avec rapidité, le dernier tour formant près des quatre cinquièmes de la coquille. Les deux premiers très volumineux et lisses forment à l'extrémité de la coquille un sommet obtus, la suture qui les sépare est linéaire, assez profonde et lisse; les deux tours suivants sont costulés de stries longitudinales très

déjette à droite et un peu en arrière, alors que l'antérieure se dirige en avant en s'inclinant un peu à gauche. Le bord columellaire, lisse intérieurement, présente, au niveau des côtes transversales, de petites nodosités. Le bord externe est doublé extérieurement d'un bourrelet très saillant sur lequel s'élèvent 7 dents saillantes formées par le prolongement des cordons circulaires. Au-dessous de ce bourrelet s'élève une petite lamelle mince et assez saillante qui est armée intérieurement de 5 dents qui se prolongent dans l'ouverture; ces dents diminuent de grosseur d'arrière en avant, la postérieure étant plus forte que l'antérieure. Le canal, assez long et blanc, est surmonté de six cordons tuberculeux, saillants, assez forts et serrés, leur nombre diminue sur le bord externe.

*Habitat.* Océan indien.

Je dédie cette charmante espèce à mon vieil ami, notre collègue M. Marche, qui explore actuellement la partie des Philippines qu'il n'avait pu visiter à son premier voyage.

---

## CONIDÆ

CYLINDRUS GILLEI.

Pl. IV, fig. 1-2.

Le genre *Cylindrus* fut établi par de Montfort en 1810. L'espèce qu'il prit pour type de son genre est le *Conus textile* de Linné. Inutile de rappeler ici qu'un très grand nombre de malacologistes, tout en considérant, avec juste raison, le genre *Conus* de Linné comme un groupement naturel, mais d'un ordre plus élevé, pouvant être subdivisé en un certain nombre de groupes secondaires, n'ont pas hésité de faire du genre *Conus* la famille des *Conidæ* et d'appliquer le nom de genre aux subdivisions de cette famille. L'espèce que nous allons décrire appartient à l'une de ces subdivisions, le genre *Cylindrus* de Montfort.

Testa, solida, turbinata, conica, subangulata, lateribus rectiusculis, spira subelevata; anfractibus 11-12, rubido-fulva, criberrime reticulata, lineis nigro-rubiginosis, longitudinalibus, undulatis, trifasciata, maculis albis raris passim sparsis, fauce albo-violacea.

*Dimensions* : Long. 61<sup>mm</sup> ; long. 34<sup>mm</sup>.

*Ouverture* : Long. 15<sup>mm</sup>.

Coquille solide, turbinée, ayant la forme d'un cône, à la base duquel s'élève un sommet assez proéminent et un peu arrondi. Sa robe, comme dans tout le groupe des Textiles, est formée par l'enchevêtrement de petites taches blanches ou couleur chamois, de forme triangulaire et de dimensions très variables, dont l'aspect est celui de petites écailles disséminées à la surface de la coquille. Des linéoles brunes, serrées et ondulées, forment trois bandes d'inégale largeur et de teinte plus foncée sur lesquelles se détachent quelques macules blanches, assez larges, triangulaires, éparses et irrégulièrement disséminées. Un liseré brun noirâtre, entrecoupé de distance en distance par de larges taches blanches, suit le contour anguleux des tours de spire; le sommet, d'un jaune chamois, est zébré de linéoles longitudinales brunes et ondulées.

La spire est formée de 11 à 12 tours qui croissent d'une façon assez régulière et rapide et que sépare une suture un peu ondulée et bien marquée. Les deux premiers tours cornés, lisses et luisants, forment à l'extrémité de la coquille un très petit sommet mamelonné; les suivants sont un peu creusés en gouttière au fond de laquelle on aperçoit trois à quatre très petits cordons circulaires. Le dernier tour, au lieu d'être renflé à la partie moyenne, comme cela existe dans presque toutes les espèces de ce groupe, présente, au contraire, des bords presque droits; à sa surface on aperçoit, à l'aide d'une forte loupe, des stries circulaires presque effacées en arrière, mais assez apparentes en avant où elles sont plus fortes et plus saillantes. Sa couleur est formée de trois bandes d'un brun marron foncé, zébrées de linéoles ondulées, brun-noirâtre et maculées de taches blanches peu nombreuses et irrégulièrement disséminées; ces trois bandes sont séparées par des zones en général plus étroites et de couleur chamois. Vues à la loupe, on dirait une petite mosaïque formée de petits morceaux de marbre blanc de tailles très différentes et de formes généralement triangulaires, incrustée sans régularité dans une gangue jaune chamois. L'ouverture a la forme d'une large fente longitudinale placée sur le côté droit de la coquille. Son intérieur, d'aspect vernissé, est d'un blanc légèrement violacé; le bord columellaire, presque droit, est terminé en avant par la columelle lisse et blanchâtre, entouré en dehors par un léger bourrelet; le bord externe, droit, assez mince et tranchant, s'incline brusquement en arrière pour s'unir à l'avant-dernier tour dans cette dernière partie; il est découpé par une échancrure profonde. En

avant, il se contourne en cornet autour du canal antérieur de l'ouverture et vient s'unir, à angle droit, à l'extrémité antérieure de la columelle.

Cette curieuse espèce, dont la forme s'éloigne de la majorité de celles qui constituent le genre *Cylindrus*, présente dans la ténuité et l'enchevêtrement des dessins de sa robe une certaine analogie avec les *Conus archiepiscopus* et *abbas*.

Des deux individus que je possède, l'un présente une spire plus élevée et plus conique, cela est dû à un accident de la coquille arrivé pendant le cours de son développement vers le septième tour.

*Habitat.* Je ne connais de cette espèce, dont j'ignore l'habitat, que quatre individus dont l'un se trouve dans la riche collection du British Museum, un autre dans la collection du Jardin des plantes et deux dans la mienne. Je crois que l'espèce que M. Sowerby a fait figurer dans son *Thesaurus conchyliorum*, n° 574, sous le nom de *Panniculus* appartient, malgré de petites différences, à celle que je viens de décrire. Ce qu'il y a de certain, c'est que le *Panniculus* figuré et décrit par M. Sowerby n'a aucune analogie avec l'espèce à laquelle Lamarck a assigné ce nom. Il suffit pour s'en convaincre de lire la description de Lamarck et de voir la figure de l'*Encyclopédie* à laquelle il renvoie.

J'ajouterai, à propos de ce groupe que le *Conus pennaceus*, que M. Sowerby a fait figurer dans le même ouvrage, n'est pas le *pennaceus* de Born, dont M. Brauer, conservateur du Musée de Vienne, m'a montré le type; dans un travail publié par M. Brauer sur les espèces de Born. Cette erreur a été signalée. Je ne puis, sans être pénétré d'une vive reconnaissance, me rappeler l'obligeance et l'empressement que nos savants collègues du Musée de Vienne et M. Brauer ont mis à me montrer leur collection en appelant mon attention sur les objets qui pouvaient m'intéresser et m'instruire.

---

## CERITHIDÆ.

### GENRE CLAVA.

En 1789, Thomas Martyn, dans son ouvrage intitulé *The universal Conchologist*, fait figurer sous le nom générique de *Clava sept*

